

exploration both of the self and of interpersonal relationships.

George Luste brings together ideas from many writers on the importance of solitude and wildness in his exposition of how the wilderness canoe experience can catalyze a kinship with the land. Bob Henderson presents us with very absorbing, personal reflections on the way canoeing changed his world view by exposing him to the value of simplicity and the feeling of a sense of place in the wild.

Roderick MacDonald takes a more unusual, but still very personal, approach in describing his conception of the most appropriate decision-making process on a canoe trip (one relatively free of proscribed behaviours yet dominated by convention and deference to authority through experience) as an allegory for more sensitive legal decision making in Canada (in particular, a wariness of written law as the best way to channel behaviour).

Based admittedly on a small sample of interviews all with women, William James explores how the canoeing experience is influenced by, and may in turn influence, gender roles in our culture. His essay is critical of traditional maleness (physically and psychologically assertive and dominant) and warms to the realization that canoeing can, and apparently does, encourage feminine values (receptive, nurturing and cooperative). However, I feel it remains a moot point whether gender roles are influenced by canoeing or canoeing, by its very nature, is most attractive to those with particular sensitivity to gender roles (especially the feminine).

In "Motives for Mr. Canoehead," Philip Chester argues that the canoe is an underutilized myth and urges writers to use it more as a vehicle for expression. He bases his argument on the unduly bold assumption that the canoe is part of the Canadian collective unconscious and has a fundamental meaning to most Canadians. I do not believe we have such a cohesive collective unconscious in this nation of such recently disparate ethnicity. The extent to which we may develop connections across our cultural interfaces — should they involve aboriginal peoples, the early European core or more recent immigrants — is, unfortunately, not explicitly addressed in this volume.

Yet implicitly it is, in Horwood's belief that the canoe trip is a catalyst for developing cooperative and sensitive group dynamics among young people, and especially in C.E.S. Franks's exploration of our need to rediscover a sense of place that is nature-centred — a "landscape of the imagination." Franks is arguing for a rediscovery of the aboriginal myth of land as home and for a rebellion against the numbing world of technology, mass culture and ignorance bred by isolation from the land. He believes the canoe can play a central role in the assertion of a different world view. However desirable this may be, I'm sure there remains a yawning gap between those of us (generally paddlers) who agree and those who remain indifferent or opposed.

Editors Raffan and Horwood realize this and point out in their introduction that they wanted this book to be not only for paddlers, but more importantly for non-paddlers or would-be paddlers. Can their celebration of the canoe reach the non-paddlers? Yes, it will speak strongly to some who by chance find it and already have some sensitivity to the out-of-doors. Unfortunately these will be relatively few, despite the book's frequent eloquence, the charming charcoal sketches by the late Bill Mason, and generally sound editing and referencing.

It is a low-key publication, without colour photos, catchy cover or production; it does not attract attention in the bewildering gloss of the contemporary bookshop. But more important, the writing is so often about experiences that must be undertaken and felt to be understood. So, it will stand best as an inspiration for paddlers who have begun to find similar meanings in their experiences, and for those (especially teachers) who hope to initiate non-paddlers to the beauty of the canoe. Certain essays, such as those by Franks, Hodgins and Horwood, should also

enter the broader discussion of environmental ethics, especially in the field of outdoor recreation.

Donald G. Reid
Department of Zoology
University of British Columbia
Vancouver, British Columbia, Canada
V6T 2A9

ETHNOLOGIE ET ANTHROPOGÉOGRAPHIE ARCTIQUES: PREMIER DIALOGUE FRANCO-SOVIÉTIQUE. Prepared by ELISABETH CARDIN and ARLETTE FRAYSSE, under the direction of JEAN MALAURIE. Paris: Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1986. 215 p., 10 tables, 8 figs., bib. In French. Price not indicated.

Cette publication correspond aux Actes du Premier colloque bilatéral franco-soviétique tenu à Léningrad du 26 au 29 avril 1982 et qui portait sur les peuples du Grand Nord. Ce recueil comprend dix communications présentées par les participants soviétiques et cinq communications présentées par des chercheurs français. Parce qu'il regroupe des données sur une multitude de groupes ethniques, Kètes du Nord de l'Énisséi (p. 63), Télenguïtes de l'Altaï montagneux (p. 73), Nanaïtses, Oultches et Nivkhes de l'Amour inférieur (p. 91) et bien d'autres occupants de régions dont mêmes les toponymes risquent de décourager le lecteur non initié, il aurait été indispensable d'ajouter quelques figures afin de faciliter la compréhension des différents contextes géographiques et culturels arctiques, cet immense domaine annoncé dans le titre de l'ouvrage. C'est probablement là le principal point faible de cette publication qui autrement présente un tour d'horizon intéressant mais assez rapide de la situation actuelle, des traditions et de l'histoire des peuples nordiques, de la Sibérie à la Scandinavie en passant par l'Arctique québécois.

Cette publication répond à un besoin "d'intercommunication scientifique" pressant (cf. p. 15-16). En effet, d'après la table des matières de ce recueil, on constate que les chercheurs soviétiques sont presque essentiellement restés cantonnés à l'intérieur des limites actuelles de l'URSS et que les chercheurs étrangers sont intervenus ailleurs seulement. Seules les Aléoutiennes constituent un domaine de chevauchement, étudié à la fois par une française et un soviétique. Le résultat de ce cloisonnement est une ou plutôt deux mosaïques assez contrastées. La première comprend dix études descriptives réalisées par des ethnologues soviétiques. La seconde mosaïque regroupe cinq contributions présentées par les chercheurs français.

Dans la préface, Malaurie présente un bref historique du dialogue franco-soviétique concernant les peuples du Nord depuis une trentaine d'années. Il souligne les responsabilités des sciences sociales devant les problèmes des minorités arctiques ainsi que les problèmes d'intercommunication scientifique posés semble-t-il surtout par le statut précaire des langues autres que l'anglais.

Les quatre premiers textes des Soviétiques sont généraux et traitent de la situation actuelle et des transformations qui ont affecté les "petits peuples" arctiques. Les autres portent sur les traditions et l'histoire de groupes ethniques mieux définis, sans toutefois utiliser toutes les ressources exigées par cette démarche: analyse de données archéologiques (sauf peut-être pp. 78-79 et 173-74), analyses de cartes et des espaces etc.

Le texte de Gurvic traite de l'évolution actuelle des populations occupant l'extrême Nord de l'Union soviétique face aux nou-

velles formes d'exploitation des richesses naturelles et à l'arrivée massive d'une population allochtone. Il s'agit surtout d'information brute garnie d'un peu de propagande: "La Révolution d'Octobre a sauvé les peuples du Nord de la disparition" (p. 28).

Le texte de Vdovin insiste sur l'importance de restaurer le passé des peuplades sibériennes par des études détaillées, étant donné les transformations profondes qu'a engendrées chez elles le développement industriel. Il souligne la contribution des Soviétiques à la compréhension du développement culturel nordique du point de vue du matérialisme historique et dialectique. Pour lui, les croyances religieuses et le chamanisme sont intéressants surtout comme survivances historiques et doivent être étudiés afin de servir le projet d'éducation athéiste imposé à la population! Toutefois, il souligne l'importance de connaître la langue et d'examiner le lexique du peuple étudié pour en mieux comprendre l'ethnogénèse.

Le titre de la communication de Taksami annonce l'examen de cultures traditionnelles nordiques. Or ce sont surtout différents aspects de l'économie qui y sont exposés: exploitation collective, élevage, agriculture et jardinage, habitation, vêtement, nourriture, assistance mutuelle. Même les fêtes et les jeux évoqués brièvement (p. 54) sont reliés de façon exagérée à l'économie. Nous apprenons entre autres (p. 50) que les autochtones préfèrent encore les modes de transport traditionnels: les attelages de rennes ou de chiens, et les skis doublés de peau. L'auteur résume ensuite, mais de façon un peu banale, le mode d'établissement (p. 48): les points peuplés sont bien situés car il est possible d'y pratiquer différentes activités économiques selon les saisons. Enfin, Taksami semble convaincu que le développement nordique est une grande réussite (p. 55).

Hhomic traite du même thème que Taksami mais sa présentation porte plus spécifiquement sur les Nénètes, et contrairement à celui-ci, n'accorde pas une importance exagérée à l'économie. Il reconnaît évidemment que de grands changements ont affecté l'économie, notamment parce que la vie sédentaire et collective a été fortement "encouragée" (p. 57), mais il souligne également que les fêtes, la langue, les croyances et les cultes anciens ont été conservés dans quelques régions (p. 60) et nous en présente un bref aperçu.

L'étude d'Alekseenko porte sur le culte et la fête de l'ours chez les Kètes, phénomènes considérés comme reflétant un "stade" d'évolution culturelle (p. 63), ce qui nous porte à croire que le groupe ethnique est perçu comme archaïque. Néanmoins, cette étude demeure intéressante car elle comprend des observations ethnographiques faites au cours des années 70 qui viennent compléter les autres connaissances permettant la reconstitution des bases mythologiques des cérémonies avant qu'elles ne soient complètement "éliminées" (p. 70).

Djakonova nous présente un aspect très particulier de la culture des peuples de langue turque (région du Saïan-Altai): leurs coiffures traditionnelles. A partir de données ethnographiques, linguistiques et même archéologiques sur les tresses, l'auteur nous fait pénétrer dans le monde du rituel, des croyances et des cycles de vie qui caractérisent une ethnique.

Smoljak nous présente un clair aperçu du régime socio-territorial des communautés de pêcheurs et chasseurs sédentaires de l'Amour inférieur. Différents aspects des rapports sociaux sont présentés en rapport avec le mode d'utilisation des terres et des ressources: entraide, absence de la propriété des chasses et pêches, collaboration des voisins dans les rites d'enterrement, etc.

Sokolova propose une méthode d'étude des archives pour bâtir l'histoire ethnique et sociale en soulignant certaines difficultés que pose cette démarche. Ainsi par exemple au 18^e siècle, il n'y avait pas de noms de famille chez les Khantys et les Mansis (p. 97). L'auteur tente de reconstituer la répartition, l'importance numérique (en huit tableaux), les processus de formation des

groupes et des migrations de la population, et essaie d'identifier des groupes endogames.

Zornitskaja traite des danses rituelles et des danses-jeux chez les Esquimaux asiatiques. Ces danses seraient toutes imitatives et liées à la vie des chasseurs de mammifères marins. La baleine, et dans une moindre mesure, le morse, l'ours, les mouettes et le corbeau occupent une place importante dans l'art chorégraphique.

Ljapunova nous présente le corbeau dans le folklore, la mythologie et dans certains éléments de la culture matérielle (les chapeaux) des Aléoutes. Il essaie de retracer l'origine de ces signes et examine la possibilité d'un emprunt, en évoquant les ressemblances culturelles avec les Tlingit.

La première communication des Français traite essentiellement du milieu naturel, ce qui nous porte à la considérer comme hors-propos. Parmi les quatre autres, la première, celle de Malaurie, est surtout une réflexion assez générale sur l'histoire et la géographie arctiques, alors que les trois autres portent sur des peuples particuliers: Sâmes, Aléoutes et Inuit.

Brossard présente une étude assez technique sur l'environnement de la région du Spitzbergen, située à très haute latitude. Il s'agit essentiellement d'une analyse descriptive mettant en relation des configurations d'espèces végétales avec quelques caractéristiques du milieu physique: le microrelief, le développement du sol et de la litière, la pente.

La communication de Malaurie correspond à un mélange d'archéologie et de mythologie à propos des espaces sacrés. Le texte est séduisant, mais bizarrement subdivisé, résultant en un ensemble qui manque un peu de cohérence, ce qui rend d'autant plus impertinent le jugement porté sur le mode de pensée des peuples nordiques qu'il qualifie de "pré-logique" (p. 160-162). Il passe ensuite des propriétés cosmologiques aux propriétés physiques de l'espace, pour ensuite esquisser une sorte de psychogéographie des espaces selon qu'ils sont recherchés ou évités. Il saute aussi de la préhistoire chinoise à la préhistoire européenne en passant par la Behringie. Le texte s'achève sur plus de deux pages consacrées à un site Punuk découvert de façon fortuite en 1976.

Meriot présente l'organisation et l'idéologie sociale des sâmes (Suède, Norvège et Finlande). Il traite essentiellement de la composition du Siidâ qui correspond à une association de familles. Il essaie d'en saisir la nature et l'évolution, la principale caractéristique de cette association étant ses variations saisonnières. Il est question du passage d'un régime de chasse et pêche à l'élevage pastoral de type industriel, et de coopération dans certaines activités qui peuvent demander un investissement préliminaire important. Les problèmes de descendance, de transmission des biens et d'accès aux richesses sont également discutés. Enfin, l'auteur nous livre, en terminant, sa perception du monde Sâme qui est fort étonnante: "Dans le monde sâme (...) l'animal n'est saisi que comme carcasse à consommer" (p. 194).

Torrès nous propose une réflexion sur les Aléoutes, leur histoire, et leurs rapports avec leurs voisins esquimaux. Pour cette question des contacts culturels et des origines (p. 199-203), il semble que les sources archéologiques auraient dû être mieux "fouillées", car les ressemblances et les différences culturelles évoquées pourraient s'expliquer autrement que par les seules contraintes imposées par le milieu naturel (cf. l'argument de l'auteur p. 203 sur le passage d'une société égalitaire à la chefferie). Torrès admet que la démarche lui fut imposée par le terrain, ce qui semble suspect, autant que cet essai de problématique formulé a posteriori semble-t-il. Le présent est considéré "décevant et résiduel" (p. 196), ce qui témoigne d'un romantisme que les anthropologues devraient éviter surtout lorsqu'ils travaillent sur l'histoire de populations vivantes.

Therrien présente brièvement les résultats d'une recherche ethnolinguistique appliquée au domaine de l'habitat chez les

Inuit de l'Arctique oriental canadien. Elle tente de saisir la perception et l'expérience de l'habitat en examinant les correspondances symboliques entre le corps et la maison qu'elle retrouve dans l'analyse du lexique inuit.

Brièvement, ce recueil mérite une lecture attentive. D'une manière générale, les textes des Soviétiques sont sobres, descriptifs, et dans certains cas, comprennent des analyses et des interprétations. Les textes des Français illustrent deux tendances: la première met l'accent sur le style littéraire et la réflexion, et la seconde sur les analyses descriptives.

Espérons que cette première rencontre ainsi que la parution des Actes du second colloque tenu à Paris en 1983 sur le thème de la chasse dans l'Arctique entraîneront une meilleure collaboration au-delà des frontières géo-politiques actuelles. Les résultats des recherches sur les peuples du Nord s'appuieront dès lors sur des approches et des interprétations plus diversifiées.

REMERCIEMENTS

J'aimerais remercier A. Joffe, S. Labrèche, C. Rankin ainsi que les éditeurs de la revue "Arctic" pour leurs suggestions et commentaires au sujet de la traduction de ce compte-rendu en anglais.

This book on northern peoples presents the proceedings of the first French-Soviet meeting on this topic held in Leningrad 26-29 April 1982. It includes ten papers presented by Soviet scholars and five by French geographers and ethnologists. Because the data presented relate to a number of ethnic groups and regions — the Kètes (Kets) of northern Iénisseï (Yenisey) (p.63), the Télenguites (Telengits) of the Altaï (Altay) Mountains (p.73), the Nanaites (Nanays), the Oultches (Ul'chi) and the Nivkhes (Nivkhi) of the lower basin of the Amour (Amur) (p.91), etc. — a few maps should have been included to enable both the specialist and the non-specialist to understand these arctic people in their geographical setting, this being the central theme announced by the title of the book. This is probably the main problem with this publication, which otherwise presents a quick but interesting panorama of the present-day situation, traditions and history of northern ethnic groups from Siberia to arctic Quebec and Scandinavia.

This book is welcome because scientific exchanges are urgent (cf. p.15-16), as indicated by the table of contents of these proceedings. Soviet scholars have almost exclusively worked within the boundaries of the U.S.S.R., and other scholars undertook their research elsewhere, the only overlap being the Aleuts, studied by both French and Soviet scholars. This separation results in two contrasting mosaics, the first one constituting ten descriptive studies by the Soviet ethnologists and the second one five analyses or reflections by the French scholars.

In the preface, Malaurie presents a brief history covering the last thirty years of French-Soviet scientific exchanges concerning northern native societies. He reminds the social scientists of their responsibilities towards native peoples and of the problems arising within the scientific community concerning communication in languages other than English.

The Soviet set of papers begins with four general discussions on the present-day situation and the changes that affected northern cultures. The other Soviet papers discuss history and traditions of definite ethnic groups, but not always using the proper data or means for such an undertaking. For instance, archaeological data were used only minimally (except for p. 78-79 and 173-74); mapping and spatial analyses have almost been completely ignored.

Gurvic describes the present evolution of the populations living in the northernmost part of the Soviet Union facing the modern pattern of natural resources exploitation and the arrival

of a great number of outsiders. This paper is mostly basic data, with overtones of obvious propaganda: "The October Revolution has saved northern people from becoming extinguished" (p.28).

Vdovin insists on the importance of restoring the past of Siberian groups by detailed studies. Since industrial development has led to deep changes in their culture, he discusses Soviet contributions to the understanding of northern cultural development, mainly by using dialectical and historical materialism. For him, religious beliefs and shamanism are mostly relevant as artifacts of the past that must be studied in order to serve the atheist plan of education imposed on the people! Nevertheless, he considers it important to study native language and lexicon in order to understand ethnogenesis.

From the title of Taksami's paper, "*Culture traditionnelle des peuples du Nord et son rôle dans la vie actuelle*," one expects an overview of northern traditional cultures. However, the paper deals almost exclusively with various aspects of the economy: communal exploitation of the land, herding, agriculture and horticulture, habitation, clothing, food, and mutual assistance. Even feasting and games, which are briefly mentioned (p.54), are analyzed from pure economics. We learn (p.50) that natives still prefer the traditional means of transportation: reindeer or dog team, and skis with double skins. The author then briefly presents an analysis of settlement patterns. Obviously, the more densely populated places allow people to pursue different economic activities according to the season (p.48). In conclusion, Taksami has no doubt that the development of the North has been a complete success (p.55).

Hhomic's theme is the same as that of Taksami, except that his paper deals more specifically with the Nénètes (Nenets) and does not give as much importance to economic factors. Nevertheless, he recognizes that great changes have affected the economy, this situation resulting from people having been forced to greater sedentarism (p.57). But he also emphasizes that feasting, language, beliefs and ancient cults, of which he gives a brief outline, were preserved in some regions (p.60).

Alekseenko reports on the bear cult and festival among the Kètes (Kets), a cultural phenomenon that he feels reflects an archaic stage of cultural evolution (p.63). Nevertheless, his study is valuable because it includes recent observations from the 1970s, extending those of older sources for the reconstruction of the mythical background of these ceremonies before they become totally "eliminated" (p.70).

Djakonova describes traditional styles of hair-dressing among the Turkish-speaking groups of the Saïan-Altaï (Altay-Sayan) region. On the basis of ethnographic, linguistic and even archaeological data on braids, the author portrays the world of ritual, beliefs and life cycles characterizing the ethnic group.

Smoljak presents a clear view of socio-territorial patterns among the sedentary fishermen and hunters of the lower Amour (Amur) River. Different aspects of social relations are presented and linked with various land and resource utilization patterns, such as mutualism, the absence of individual ownership in the case of fishing places and hunting grounds, and neighbours' cooperation in burial practices.

Sokolova proposes a method for studying archival data for constructing ethnic and social history, acknowledging some difficulties, for instance, when dealing with the 18th-century data, because at that time the Khantys (Khants) and the Mansis (Mansi) had no family names (p.97). The author tries to reconstruct the distribution, demographic pattern (8 tables), group formation processes, and population migrations, and even makes an attempt to identify endogamous groups.

Zornitskaja presents data on ritual and play dancing among Asian Eskimos. These dances are interpreted as being totally mimetic and related to the sea mammal hunting way of life. Whales, and to a lesser degree walrus, bears, seagulls and ravens,

have a special significance in this choreographic art.

Ljapunova's paper deals with the raven in Aleut folklore and mythology and certain elements of their material culture, in particular, their hats. The author attempts to trace the origin of the raven symbol and examines the possibility of diffusion by looking at cultural similarities with the Tlingit.

The first paper of the French group is one somewhat out of context, dealing only with the natural environment. Among the four others, that of Malaurie is mainly a general reflection on arctic history and geography, and the other three deal with specific groups: the Saames, Aleuts and Inuit.

Brossard's study of a very high latitude natural environment, that of the Spitsbergen region, is mainly technical. It is based on a descriptive analysis of plant communities linked through different physiographical aspects of the region, such as microtopography, soil and litter development and slope.

Malaurie's paper is a confused presentation of conjectural archaeology and mythology applied to the definition of sacred places in the Arctic. The text is stylistically fascinating, but awkwardly organized. The overall picture lacks coherence. Therefore, we cannot seriously consider his conclusion that northern people think in a "pre-logical" manner (p.160-162). He passes then from cosmological property to physical properties of space to outline a type of psycho-geography of areas according to whether they are sought after or avoided. He also jumps from Chinese to European prehistory in going over Beringia. His text ends with more than two pages devoted to a Punuk site discovered by chance in 1976.

Meriot's paper deals with the social organization and ideology of the Sâmes (Saames or Lapps of Norway, Sweden and Finland). It focuses on the composition of the Siidâ, which is an association of families. Meriot describes the nature and evolution of this association, which he notes is variable from season to season. The transition from hunting and fishing to an industrial type of herding is discussed, as well as cooperation in activities requiring substantial investments. Problems of descent, inheritance and access to luxury goods are also discussed (p.192-193). The author concludes with a quite unexpected value judgement, since he reduces Saame perception of herding to slaughter practices devoid of any cultural significance (p. 194).

Torrès reflects on Aleuts, their history and relations with their Eskimo neighbours. When dealing with the problem of culture origins and contacts (p.199-203), Torrès could have considered archaeological data more seriously. Her explanation of similarities and differences, as well as the shift from an egalitarian society to a chiefdom (p.203) in terms of environmental constraints, is not convincing. Torrès admits that her fieldwork preceded her theoretical and methodological strategy. Torrès considers the present as being "deceiving and residual" (p.196), a romantic perception that anthropologists should avoid when dealing with living communities.

Therrien briefly presents the results of an ethnolinguistic study of Inuit settlements in the Canadian Eastern Arctic. She attempts to define the Inuit perception and experience of the house by examining the symbolic correspondences between the body and the habitation through an analysis of Inuit lexicon.

Ethnologie et anthropogéographie arctiques should be read attentively. In general, the Soviet texts are sober and descriptive, and in a few instances they include interpretations and analysis. The French papers illustrate two trends, the first one toward literary fashion and reflection, and the second one toward descriptive analysis.

We can but hope that the publication of the 1983 meeting in Paris on traditional and modern hunting in the Arctic will result in better cooperation in the circumpolar world and also give a more balanced overview of cultures through a greater diversity of approaches.

ACKNOWLEDGEMENTS

I would like to thank A. Joffe, S. Labrèche, C. Rankin and the Arctic editors for their advice and comments on the English translation of this book review.

Yves Labrèche
Laboratoire d'archéologie
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888 succ. "A"
Montreal, Quebec, Canada
H3C 3P8

BOOKS RECEIVED

- A VICTORIAN EARL IN THE ARCTIC: THE TRAVELS AND COLLECTIONS OF THE FIFTH EARL OF LONSDALE, 1888-89. By SHEPARD KRECH III. Seattle: University of Washington Press, 1989. ISBN 0-295-96882-6. 207 p., 8 colour plates. 150 b&w illus., notes, bib., index. Hardcover. US\$35.00.
- CIRCUMPOLAR HEALTH 87. Edited by HÅKAN LINDERHOLM, CHRISTER BACKMAN, NOEL BROADBENT, and INGEMAR JOELSSON. Oulu, Finland: Nordic Council for Arctic Medical Research, 1988. Proceedings of the 7th International Congress on Circumpolar Health, Umeå, Sweden, June 8-12, 1987. (Arctic Medical Research, Vol. 47: Suppl. 1. Available from the Secretariat of the Nordic Council for Arctic Medical Research, Aapistie 3, SF-90220 Oulu 22, Finland.) 734 p., indexes. Hardcover. No price indicated.
- CONSERVATION MANUAL FOR NORTHERN ARCHAEOLOGISTS. By SUSAN CROSS, CHARLES HETT, and MARGARET BERTULLI. Yellowknife: Prince of Wales Northern Heritage Centre, 1989. Archaeology Report No. 6, Prince of Wales Northern Heritage Centre, Yellowknife, N.W.T. XIA 2L9. ISBN 0-7708-3853-7. vi + 48 p. English/French. b&w illus., appendixes. No price indicated.
- COPING WITH THE CASH. Yellowknife: Northwest Territories Legislative Assembly, 1989. Background study prepared for the N.W.T. Legislative Assembly's Special Committee on the Northern Economy by THE SUSTAINABLE DEVELOPMENT RESEARCH GROUP, THE ARCTIC INSTITUTE OF NORTH AMERICA. ISBN 0-7708-5819-8. x + 133 p., maps, figs. Softbound. Cdn\$10.00.
- FOR PURPOSES OF DOMINION: ESSAYS IN HONOUR OF MORRIS ZASLOW. Edited by KENNETH S. COATES and WILLIAM R. MORRISON. North York, Ontario: Captus Press Inc., 1989. ISBN 0-921801-03-3. vi + 274 p. Softbound. Cdn\$28.00.
- HEAVY METALS IN GREENLAND SEABIRDS. By CHRISTIAN OVERGAARD NIELSEN and RUNE DIETZ. Copenhagen: The Commission for Scientific Research in Greenland, 1989. Meddelelser om Grønland, Bioscience 29. ISBN 87-17-05957-7. 26 p., map, appendixes. Softbound. Dkr35,50 excl. VAT and postage.
- MIN TID I GRONLAND, GRONLAND I MIN TID. By ERIK L. BALSLEV SMIDT. Copenhagen: Nyt Nordisk Forlag Arnold Busck, 1989. ISBN 87-17-06153-9. 214 p., map, b&w illus. Softbound. Dkr178,00.
- RUPERT'S LAND: A CULTURAL TAPESTRY. Edited by RICHARD C. DAVIS. Waterloo: Wilfrid Laurier University Press, 1988. ISBN 0-88920-976-6. xi + 314 p., 14 maps, 32 photos. Hardcover. Cdn\$34.00.
- RUSSIA'S CONQUEST OF SIBERIA: A DOCUMENTARY RECORD 1558-1700. Edited and translated by BASIL DMYTRYSHYN, E.A.P. CROWNHART-VAUGHAN, and THOMAS VAUGHAN. Portland: Oregon Historical Society Press, 1985. Vol. 1 of TO SIBERIA AND RUSSIAN AMERICA: THREE CENTURIES OF RUSSIAN EASTWARD EXPANSION. (Vol. 9, North Pacific Studies Series.) ISBN 0-87595-148-1. xci + 540 p., maps, b&w illus., index. Hardcover. US\$30.00.
- RUSSIAN PENETRATION OF THE NORTH PACIFIC OCEAN: A DOCUMENTARY RECORD 1700-1797. Edited and translated by BASIL